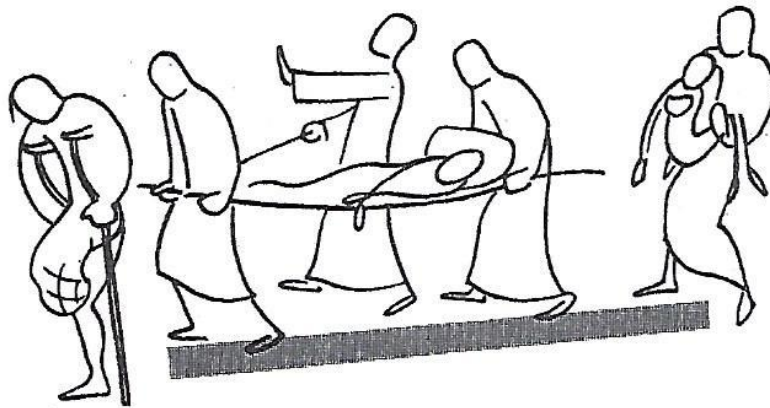


Maladie – Souffrance - Épreuves - ...Sanctification...



***** Document de base pour une étude personnelle ou en groupe *****

Collection Ôr Vé Shalom

Michel Cournoyer

Maladie / souffrance / guérison divine / sanctification...

Introduction : Quelle problématique !? Certains disent que la guérison divine n'est plus pour aujourd'hui! D'autres disent que si tu n'es pas guéri, c'est que tu manques de foi, ou que tu as « du péché » dans ta vie! Des croyants sont sur la culpabilité et se croient amoindris parce qu'ils ne sont pas guéris... D'autres se privent de possibles interventions de Dieu, pour Sa gloire, et qui pourraient toucher des non-croyants. Et que penser de la médecine d'aujourd'hui et de notre société « à médicaments »!? Le Seigneur déjà, dans sa Parole, nous donne un bon nombre de principes et d'éclairages... Et pour ce qui n'est pas directement explicité dans la Bible, le Saint-Esprit est toujours là pour nous aider.

Maladie / Souffrance / Guérison divine / Sanctification...

1) Origine, causes et étendue de la souffrance :

a) C'est le lot de toute l'humanité, suite à la chute de l'homme :

- le chrétien fait encore partie de la race humaine; il vit dans une tente humaine
- le chrétien demeure encore sur la planète terre !
- il y a transfert des conséquences pour tous les hommes au fil des âges...
- à partir de sa naissance, le corps humain se dirige progressivement vers la mort !

b) Mauvais usage généralisé par l'homme, de la vie et de toutes les ressources terrestres :

- cupidité, convoitise, orgueil et soif de pouvoir...
- exploitation dévastatrice au détriment de l'être humain
- pollution et destruction de l'environnement; industrie du « chimique » ...
- tyrannie des pouvoirs, guerres, génocides, destruction systématique de la nature

c) Péché, injustice et iniquité atteignent toute l'humanité à un niveau global :

- le péché engendre le péché, la violence engendre la violence...
- nous souffrons de nos propres péchés, des péchés des autres, de ceux qui nous entourent...
- **Romains 3 : 10 à 12**
- Il y a aussi une dimension communautaire au péché; nous sommes solidaires les uns des autres dans bien des domaines, et cela vaut aussi pour le domaine spirituel, « *quoiqu'il n'y ait plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ* »

d) La souffrance (en général) peut aussi être le résultat (mais pas nécessairement) de notre vie passée ou de notre vie présente :

- Par exemple si vous mangez beaucoup de « fast food » ! On pourrait donner des dizaines d'exemples...
- **Galates 6 : 7-8 --- Romains 1 : 27**
- **2 Samuel 12 : 13-14**
- **1 Cor. 11 : 30**
- **Jean 9 : 1-2**

e) Dieu laisse les hommes agir à leur guise, leur ayant fait don d'une certaine liberté de conscience :

- **Deutéronome 32 : 1 à 6**
- **Romains 3 : 19**

f) Rôle et influences exercés par Satan (le tout sous la surveillance et la gouverne de Dieu) :

- chef de toute une armée invisible mauvaise -- **Éphésiens 6 : 12**
- prince de la planète Terre, et de ses gouvernements...
- il est le « seigneur des mouches » ...
- il peut manipuler certaines forces terrestres...
- directement responsable de « certaines » maladies et souffrances (livre de Job, psaumes, etc. ...)
- il peut influencer l'homme, jusqu'à lui faire commettre des actes sadiques contre-nature...

g) Souveraineté totale de Dieu :

- Dieu = souverain sur tout l'Univers, de la plus grande à la plus petite particule...
- Dieu = omnipotent, omniscient...
- rien ne se fait dans tout l'univers et sur la planète terre sans sa connaissance ni sa permission -- **Lamentations 3 : 35 à 39**
- toute l'action de Satan et de ses « anges déchus » est contrôlée et limitée par Dieu -- **Colossiens 2 : 9 - 10 -- Éphésiens 1 : 19 à 23**
- Dieu = parfaitement juste, bon et miséricordieux...
- Dieu est amour = il hait le mal et l'injustice
- le Saint-Esprit donne le témoignage de ces choses à notre cœur, et nous les connaissons par la foi...
- Dieu souffre lui-même d'être obligé parfois de permettre la souffrance et les épreuves pour juger et corriger son peuple :
 - **Lamentations 3 : 31 à 33**
 - **Jacques 1 : 13** -- Jésus pleura sur Jérusalem... // « *Jésus pleura.* »

2) Pour le chrétien, à quoi sert la souffrance, la maladie, les épreuves ?

a) Ça peut être un avertissement de la part de Dieu :

- Dieu veut donner une révélation, une réponse, veut être entendu...
 - Dieu veut opérer chez son enfant un changement de direction, pour pouvoir accomplir sa justice, sa volonté :
 - **Galates 4 : 13 – 14**
 - « ***Arrêtez et sachez que je suis Dieu...*** »
 - Dieu veut exposer quelque chose sous Sa lumière, en vue de la repentance...
 - Dieu veut préserver son enfant de l'orgueil ou de tout autre péché :
 - **Job 33 : 14 à 18**
 - **Job 36 : 15**
 - **2 Cor. 12 : 7 à 10**
- ** Dieu s'intéresse plus à notre caractère qu'à notre confort immédiat !

b) Instruction, discipline, correction :

- Dieu possède trois principaux moyens pour opérer le changement nécessaire chez ses enfants :
 - Sa Parole écrite
 - L'insistance et la conviction du Saint-Esprit
 - Les épreuves -- **1 Cor. 5 : 5** = il s'agit d'un chrétien !
 - **Deutéronome 8 : 2 à 5**
- Dieu sait qu'il y a des leçons qu'on ne peut apprendre sans passer par certaines difficultés et souffrances...
- La souffrance = un engrais pour le caractère chrétien
- **Hébreux 12 : 3 à 7** et **11**
- But éducatif de la maladie et de la souffrance pour le chrétien :
 - le mot « châtier » en hébreu veut aussi dire « instruire »...
 - **1 Cor. 11 : 30 à 32** -- **Psaumes 119 : 67**
- Dieu = chirurgien qui manie le bistouri et blesse son patient, en vue de sa guérison et de son bien véritable : **Jean 15 : 2** -- **Proverbes 3 : 11**
- **Proverbes 29 : 19** --- **Prov. 10 : 17 à 19** --- **2 Cor. 10 : 6**
- Pour être vraiment brisé, il faut généralement des années :

*« Avant d'être brisé, l'on est **plein de sa propre personne**, de ses propres plans, de ses ambitions, de ses valeurs personnelles. L'on est si souvent plein de soi-même qu'il ne reste pas beaucoup de **place pour Dieu**. Dans ce cas, Il ne peut pas devenir une réalité profonde, tant que l'on ne s'est pas dépouillé de ses buts égoïstes, vidé totalement de*

*soi-même. Cela demande généralement des échecs désastreux, il faut être mis à mal par les coups du destin et **complètement désillusionné quant à sa propre chair.** »*

Paul E. Billheimer dans son livre « À quoi bon la souffrance? »

c) La souffrance peut purifier la foi et façonner un témoignage puissant :

- **1 Pierre 1 : 6-7 -- 1 Pierre 4 : 16 -- 2 Thess. 1 : 4-5**
- La souffrance va révéler la valeur de ma foi, et donne de la valeur à mon témoignage :
 - **Job 1 : 11 et 21**
 - **Job 2 : 5 et 10**
 - **1 Cor. 4 : 9**
- On peut souffrir ou être malade pour la gloire de Dieu (souffrance en vue d'un témoignage) :
 - Ceux qui ont souffert ou qui souffrent, mais qui tiennent bon, et qui entrent et demeurent dans la paix et la confiance en Dieu, ont souvent un bien plus grand témoignage, que ceux qui ont été guéris miraculeusement, mais qui n'ont pas progressé dans la « sanctification »...
 - Bien des gens se sont convertis à la suite d'une maladie, d'un deuil, d'une déception, d'une grande épreuve...
 - Bien des croyants ont retiré d'un malheur une bénédiction spirituelle : **Ésaïe 38 : 17 --- Romains 8 : 28**
 - **Philippiens 1 : 29-30** : la souffrance est même ici appelée une grâce, un cadeau !

*-- « La race de ceux qui souffrent **en vue d'un témoignage** n'est pas éteinte. Personnellement, parmi tous ceux dont l'attitude m'a édifié au cours de ma carrière, je mettrais en tête de liste certains croyants atteints de dépression nerveuse. Voir des gens **qui ont tout perdu**, leur équilibre psychique, et même leur joie chrétienne, qui sont au comble de l'affliction et du délabrement de la personnalité; et qui pourtant gardent intact **leur désir d'être agréables à Jésus-Christ**, combien cela est touchant! Béni soit le Seigneur qui permet la souffrance... parfois aussi comme un moyen de lui rendre un témoignage qui ne pourrait jamais, autrement, avoir une telle valeur! »*

Jules Marcel Nicole, dans son livre « Pourquoi Dieu permet-il la souffrance? »

d) La souffrance peut produire l'humilité et un rapprochement avec Dieu :

- Nous aide à reconnaître notre impuissance par rapport à la Toute-Puissance de Dieu -- **Jacques 4 : 7 à 10**
- À nos inlassables « pourquoi »? (comme c'est le cas pour les enfants !), Dieu se plaît souvent à nous répondre : « parce que ! »

- = Apprendre à faire confiance à ses parents, même sans recevoir toutes les raisons et les explications de leurs demandes -- que souvent d'ailleurs les enfants ne seraient pas capables de comprendre...
- = **Deutéronome 29 : 29 --- Jean 13 : 7**

- **Exemple : Job :**

Tant que durait le conflit entre le Seigneur et le Diable, il était préférable que Job souffre sans savoir pourquoi. L'épreuve, de la sorte, était plus concluante. Il aurait pu trouver dans la connaissance de l'enjeu, un motif de tenir bon, et même de s'enorgueillir. Pour donner la preuve face au ciel et à l'enfer qu'il servait Dieu d'une manière désintéressée, il était préférable qu'il ignore l'origine et le but de ses peines.

- **Résultat de la souffrance de Job :**

-- Dieu ne répond pas, Il se révèle : **Job 42 : 3 – 4 – 6**

-- Humilité va de pair avec confiance et espoir :

Job 42 : 2 --- Ésaïe 57 : 15

- La souffrance peut nous rapprocher de Dieu; elle oblige l'homme à chercher sa force ailleurs qu'en lui-même :
2 Cor. 1 : 8 à 10 -- 2 Cor. 4 : 17-18 -- Matthieu 7 : 24 à 27
- La souffrance contribue à développer en nous la confiance en Dieu :
Psaumes 112 : 7-8

e) La souffrance peut engendrer la patience et la compassion :

- C'est souvent dans la souffrance que l'on apprend la persévérance :
-- **Romains 12 : 12 -- Jacques 1 : 2 à 4 et 12**
- La souffrance est une école pour préparer des consolateurs :
2 Cor. 1 : 3 à 7 -- Matthieu 5 : 4
- Souffrance et maladie = discipline de l'attente = **Jacques 5 : 10-11**

- **La réussite que représente l'échec pour le chrétien !**

Paul E. Billheimer :

*« Quelquefois, connaître l'échec est le seul moyen de se décentraliser. Quelquefois, il faut endurer l'adversité, une catastrophe, une perte totale pour produire la douceur, la compassion et l'altruisme... **Si l'échec vaut mieux que la réussite pour préparer un homme au règne, soyez sûrs que Dieu l'aime trop pour l'épargner aux dépens de son « poids éternel de gloire ».** Dieu semble approuver le thème « le travailleur plutôt que le travail », parce que Dieu a en vue des **valeurs éternelles.** »*

- **Hébreux 11 : 35 à 40 -- Matthieu 5 : 10 à 12**

f) La souffrance peut engendrer l'obéissance et la « sainteté » :

- Marcher sur les traces de Jésus :
Luc 6 : 40 -- Ésaïe 53 : 3 -- Hébreux 5 : 8 -- Psaumes 119 : 67
1 Pierre 2 : 19 à 21 -- Philippiens 4 : 3-4
- La souffrance peut contribuer à la « sanctification » :
1 Pierre 4 : 1 --- Hébreux 12 : 10-11 --- 1 Pierre 5 : 6 à 10 ---
2 Cor. 12 : 7 à 10 --- 2 Tim. 2 : 3-4
- Par cette instruction parfois très dure à supporter, le Seigneur déracine l'injustice et l'égoïsme
-- **1 Pierre 4 : 12 à 14 -- Romains 2 : 28-29 -- Matthieu 10 : 39**
- **L'épreuve du désert spirituel** :
 - le chemin du désert amène le chrétien de l'obéissance passive à une obéissance véritable et volontaire
 - Dieu forme souvent ses grands serviteurs dans le désert :
Moïse, Jean-Baptiste, Josué, Jésus, Paul, etc.)
 - Le désert d'un temps d'épreuve, de privation des sécurités humaines, est le creuset de Dieu pour façonner ses vases de service...
 - Action pédagogique de l'épreuve : permet la purification du cœur et de la foi -- **Romains 12 : 12 -- Romains 4 : 7**
 - « Heureux celui qui se laisse conduire par l'Esprit au désert ! » :
Luc 4 : 1
-- *« C'est dans l'épreuve que Dieu fait son œuvre en nous. Quand tout semble perdu, son doux murmure se fait entendre dans le désert. Ne craignez pas la souffrance... La souffrance et l'épreuve viendront, mais ce sera justement l'occasion de manifester votre confiance en Dieu et votre obéissance envers lui. Restez tranquille. Sachez qu'il vous aime et qu'il prend soin de vous. Il sait ce qu'il fait dans votre vie. Prenez le temps de l'écouter afin de découvrir ses voies, car elles sont parfaites... C'est ainsi que, chaque jour, j'abandonne ma vie à Dieu... »*

g) Attitude « profitable » du chrétien face aux souffrances et épreuves :

- Refuser toute rébellion contre Dieu dans la souffrance, car nous sommes naturellement enclins à cela : **Job 36 : 21 -- Ecclésiaste 7 : 14 -- Romains 9 : 20**
- Citation d'Émile Figuière tiré de « Les leçons du désert » :
« Nous devons nous interroger. Ne sommes-nous pas du nombre de ceux qui fixent à Dieu ce que doit être notre cheminement, perturbant son plan pour nous, n'acceptant pas l'ordonnance de notre vie, nous privant par nos murmures des bénédictions que Dieu avait en réserve pour nous ? »
- Savoir que Dieu peut toujours changer le mal en bien :
Job 42 : 10-11

- « Si Dieu prépare quelque chose de **merveilleux**, il commence par un problème. Si Dieu prépare quelque chose de spectaculaire, il commence par une impossibilité. »
- « Le mal ne réside jamais dans l'événement lui-même, mais **dans l'effet que nous lui permettons de produire sur nous**. Peu importe qu'objectivement une expérience paraisse bonne ou mauvaise; subjectivement, pour celui qui craint et qui doute, tout est mauvais; pour celui qui croit tout est bien. »
Normand Grubb, dans « Toucher l'invisible »
- « L'adversité et les souffrances qui sont, à l'origine, les effets du péché et les instruments du diable, deviennent instruments de rédemption **si la foi s'en empare**. Au lieu d'être une opposition de Satan qu'il faut seulement endurer, elles sont changées en un moyen qu'il faut employer pour vaincre leur auteur et délivrer ses victimes. **La foi, au sein de l'adversité, fait que le serpent s'avale lui-même.** »
- Dieu se sert du mal pour en faire ressortir du bien; Il ne suscite pas le mal, mais Il le permet et s'en sert :
-- **1 Cor. 10 : 13 --- Philippiens 1 : 12 et 29-30**
- La souffrance du Calvaire s'est changée en salut pour des millions d'hommes.
- Nos temps sont dans la main de Dieu, non dans celle de Satan : Dieu se sert de Satan pour ses propres dessins -- **Romains 8 : 35 et 37 à 39**
- Chaque souffrance apporte une opportunité, une possibilité :
Romains 12 : 12; 14-15; 21
- La souffrance, triomphalement acceptée, est un terrain propice pour la repentance, la délivrance du péché et de notre vieux moi :
-- **Romains 5 : 1 à 4**
- La souffrance injuste aide à produire l'amour « agape » :
-- **1 Cor. 4 : 11 à 13 -- Matthieu 10 : 22 à 25**
- Donner priorité à la prière et ne pas perdre de vue notre espérance finale :
-- **Apocalypse 21 : 4 -- Romains 8 : 17-18**
- L'important, quand on souffre, n'est pas tellement de savoir pourquoi, mais d'être assuré que nous sommes dans la main d'un Dieu Tout-Puissant, tout Sage et tout Bon, et qu'Il saura tout conduire à bonne fin :
1 Pierre 3 : 14 – 17 – 19 -- 1 Thess. 3 : 3-4
- Le Seigneur ne peut pas se tromper ni connaître d'échecs.
- Demander à Dieu qu'il nous accorde la grâce de bannir toute crainte et toute inquiétude de notre cœur :
-- **Romains 8 : 28 et 39**

h) La souffrance et la maladie n'ont cependant aucune valeur méritoire ou expiatoire en elles-mêmes :

- Elles ne sont que des marchepieds, des ateliers, des outils, par lesquels Dieu peut nous façonner, nous changer, nous libérer de nous-mêmes et du mal.
- Tout a été accompli à la croix du Calvaire par Jésus; absolument tout.
- Il faut chercher à éviter ou à atténuer la souffrance occasionnée par les épreuves et les maladies, avec les moyens honnêtes et normaux qui sont mis à notre disposition, en autant qu'ils ne vont pas à l'encontre de la Justice de Dieu, de sa Parole, ou d'une conviction reçue personnellement du Saint-Esprit.
- Ne pas tomber dans le piège de l'ascétisme : il ne faut pas développer un goût de la souffrance ni s'exposer inutilement au danger (= volonté propre = tenter Dieu).
- La souffrance ne fait pas de nous des « saints » de façon directe : elle ne peut que devenir un terrain propice pour recevoir la lumière et la grâce sanctifiante de Dieu.
- Nous ne devons pas nous résigner passivement face à la souffrance : nous devons y faire face, et l'accepter dans la foi et la confiance, si c'est la volonté de Dieu, en en tirant le meilleur parti possible...
- "On dit que l'homme intérieur naît de la souffrance, c'est vrai; mais l'expérience montre aussi que les gens atteints de maux prolongés deviennent, de jour en jour, plus impatients, plus obstinés, plus acariâtres, preuve que le chemin de la souffrance n'est pas le seul vrai". J.C. Blumbardt (1805 - 1880)

i) La prière :

- Évidemment, nous pouvons aussi prier pour notre guérison et notre délivrance ; cela aussi est biblique :
-- **Jacques 5 : 13 à 16** -- **Hébreux 4 : 16**
- Rendre grâces à Dieu en tout temps, pour toutes choses, même pour celles qui semblent mauvaises, en dépit de tout, quoiqu'il arrive = témoignage de notre foi et de notre confiance en Dieu :
-- **1 Thess. 5 : 18** -- **Romains 8 : 28** -- **Éphésiens 6 : 18**
- Nous n'avons pas de difficulté à croire ces versets quand tout va bien; mais quand une difficulté survient, est-ce que nous nous effondrons, comme les non croyants? Pourtant, Dieu ne change pas et ne ment pas.
- Apprendre à remercier Dieu spontanément, perpétuellement :
 - il est facile de remercier Dieu pour tout ce qui est beau et bon...
 - il est surnaturel de rendre grâces à Dieu « pour tout le reste » !
 - agir par rapport à Dieu et aux difficultés, selon la Parole de Dieu et non selon l'ordre des choses -- **1 Pierre 3 : 14**

- En rendant grâces à Dieu immédiatement puis continuellement quand l'infortune survient :
 - disparition de la tension
 - notre foi est renforcée...
 - disparition de l'amertume...
 - entrée dans la lumière et les secrets de Dieu...
 - profiter de toutes les occasions de témoignage que procurent les événements fâcheux et la force que Dieu nous communique dans l'épreuve
 - **Philippiens 4 : 6** --- **Romains 8 : 2**
-

3) La problématique de la guérison « physique » et de la délivrance du péché :

a) Dieu peut encore guérir les corps et les âmes aujourd'hui, mais « selon son bon plaisir » et sa volonté parfaite:

- Nous ne devons pas rejeter la possibilité toujours actuelle pour les miracles, guérisons divines, et toutes les actions surnaturelles résultant de l'opération des dons spirituels; tous les miracles mentionnés dans les Évangiles et les Actes peuvent être (*et le sont effectivement*) accomplis encore de nos jours, par la foi et l'Esprit...
- Oui, Dieu, par l'œuvre de Jésus, peut encore guérir, relever, délivrer...

1 Cor. 12 : 7 à 10

Mais quand il le fait, c'est une grâce, et non une obligation ! Car la **guérison ultime de notre corps** aura lieu lorsque nous recevrons notre nouveau corps « céleste », à la résurrection des corps :

2 Cor. 4 : 8 et 16 à 18 -- **Philippiens 3 : 20 - 21** -- **Jean 11 : 26**

- En attendant ce moment sublime et total de guérison corporelle finale, la guérison « physique » est entièrement à la discrétion de Dieu : Il sait quand dire oui et quand dire non -- **Hébreux 11 : 36 à 39** -- **Romains 8 : 6 et 8**
- L'Évangile est un message « viril »! L'Évangile « à l'eau de rose » n'est pas celui de Jésus-Christ.
- Le christianisme n'est pas une « assurance tout risque » !
- On ne peut pas prendre quelques textes bibliques, les isoler et les sortir de leur contexte, et du **contexte biblique tout entier**, pour faire de la foi une sorte de « talisman quasi magique », qui garantirait la guérison divine pour toutes les maladies en tout temps...

- Il n'y a dans tout le Nouveau Testament, aucune garantie pour le chrétien contre la souffrance et la maladie; c'est plutôt le contraire :
 - **Matthieu 10 : 22 et 38** -- **Jean 16 : 33**
- **Notre croix = suivre Jésus coûte que coûte = Romains 12 : 1 et 12**
= **1 Cor. 6 : 19**
- Il y a même des souffrances inévitables pour les serviteurs de Dieu :
 - **1 Tim. 5 : 23** -- **2 Tim. 4 : 20** -- **2 Cor. 12 : 7 à 9**
 - **1 Pierre 4 : 12 à 19** -- **1 Cor. 10 : 13** -- **1 Thess. 3 : 3**
 - **Actes 14 : 22** -- **2 Cor. 4 : 16** -- **Philippiens 2 : 25 à 30**
- En vérité, si Dieu intervenait toujours comme nous le désirons, nous serions les enfants les plus « pourris » de l'univers !

b) Guérison physique (maladies et problèmes corporels) – parfois Dieu guérit, parfois Il ne guérit pas :

- Quelques passages de non guérison, ou de cas non résolus miraculeusement :
 - **2 Tim. 4 : 20** --- **Actes 9 : 36 - 37**
 - **Galates 4 : 13** --- **1 Tim. 5 : 23**
 - **2 Cor. 12 : 5 à 10**
 - **1 Cor. 11 : 30 à 32** -- **Hébreux 12 : 11** -- **Psaumes 66 : 18**
 - Tous les « saints » de l'Ancien Testament et de l'Église depuis 2000 ans **sont morts... de quelque chose !!!**
 - **Ecclésiaste 3 : 1 – 2a et 19** --- **Apocalypse 21 : 4**
 - La maladie est aussi la mort à l'œuvre dans notre corps mortel...
 - **Philippiens 1 : 20**
- Nous ne pouvons pas connaître toute la sagesse, la justice et les intentions de Dieu, dont les voies sont souvent impénétrables :
 - **Ecclésiaste 3 : 11**
 - **Colossiens 2 : 8 à 10**
- Dans **tout** le Nouveau Testament, il apparaît **clairement** que la guérison miraculeuse corporelle sert **surtout** à appuyer **l'évangélisation** auprès des non-croyants, comme signe que « *le Royaume de Dieu s'est approché...* ».

c) Guérison et délivrance n'ont habituellement pas rapport avec la nouvelle manie à la mode du « chassage de démons » chez les chrétiens !

- Aucun fondement biblique, ni aucun verset biblique, n'appuie cette manie:
 - **Actes 17 : 11** -- **Proverbes 29 : 18**

- Jésus n'a pas chassé le démon de Juda; ce dernier en savait assez pour refuser Satan... (N.B. : Juda n'était cependant pas baptisé du Saint-Esprit; la Pentecôte n'avait pas encore eu lieu...)
- Action exercée sur et pour les incroyants, dans le cadre de l'**évangélisation**, et comme signe que le royaume de Dieu est présent (**Marc 16 : 17**)
- Chasser des démons = action exercée avec le concours du **discernement de l'Esprit** et selon son ordre **spontané** seulement.
- À la nouvelle naissance, notre corps devient le temple du Saint-Esprit :
 - **Romains 6 : 12-13**
- Le croyant doit s'appuyer entièrement sur Jésus :
 - **Luc 6 : 46 à 49** -- **Romains 7 : 18-19 et 24-25**
 - **Hébreux 12 : 1-2** -- **Hébreux 4 : 9 à 16**
- Pour le croyant, il s'agit plutôt d'oppression, de péché non confessé, de dépression, de défaites dans le combat...
- Les armes pour le croyant **d'Éphésiens 6 : 13 à 18** sont toutes des armes défensives, excepté la Parole de Dieu, qui est une arme offensive...
- La délivrance pour le chrétien = **1 Jean 1 : 9**
- La délivrance pour le chrétien =
 - Accepter le verdict du Saint-Esprit et reconnaître son péché
Jacques 1 : 12 à 15 -- **1 Jean 1 : 8**
 - Repentance / confession (**1 Tim. 5 : 22**)
 - Renoncement à ce péché dans son cœur / remettre son impuissance
À Dieu... (**Matthieu 11 : 28** -- **Marc 14 : 38**)
 - Résister à la tentation (**Luc 22 : 40**)
 - **Actes 19 : 18 à 20**
 - Prière et persévérance : **Luc 18 : 1 à 8** -- **Luc 21 : 36**
- Dieu est souverain sur toutes les entités mauvaises et les dominations, et c'est lui qui les laisse faire ou les chasse :
 - **Romains 14 : 4** -- **Philippiens 1 : 6** -- **Jean 10 : 9 à 11**
- Pour le chrétien, il s'agit de **sanctification** :
 - **Jean 12 : 24-25** -- **Jean 17 : 15 à 17** -- **Luc 14 : 27** -- **Luc 18 : 17**
 - **1 Jean 3 : 22** -- **Romains 12 : 2** -- **2 Cor. 7 : 1**
- Pour le chrétien, il s'agit de **communion** avec Dieu et les autres :
 - **Actes 2 : 42** -- **Actes 14 : 22** -- **Hébreux 12 : 14-15**
- Le chrétien a déjà la **victoire** en Jésus : **1 Thess. 5 : 14 à 24**
- Lamentations de Jérémie, **chap. 1 et 3**

d) Dieu a donné à l'homme l'intelligence et la possibilité de développer une science médicale pour venir en aide à ses semblables.

- La situation, pour ce qui est de la médecine, a beaucoup changé depuis les 40 dernières années... La voracité et la cupidité des compagnies pharmaceutiques et de tout le système capitalisme en général, ont fait que nous devons redoubler de

prudence, non seulement face à toutes les sortes de médecines, mais aussi à celle que l'on dit « scientifique »!

- En ces temps troublés que nous connaissons, nous avons vraiment besoin de la sagesse et du discernement de l'Esprit pour savoir quand et comment recourir aux médecines disponibles...
- Il y a encore de bons médecins, dévoués, sérieux, et à qui Dieu a donné la capacité d'aider leurs semblables, par un bon choix de médicaments et par la chirurgie...
- Pour ce qui est des médecines douces ou parallèles, il ne faut pas toutes les rejeter en bloc; il s'agit d'être bien renseigné, et de faire la part des choses, en évitant ce qui provient de la vague « New Age », de la fantaisie, ou de la pure escroquerie. Encore là, le recours à Dieu, qui sait tout, est de mise. Le discernement peut nous éviter de tomber dans des pièges, ou de dépenser de l'argent inutilement, sans parler des autres problèmes possibles. Le Seigneur peut nous révéler si nous avons affaire à une personne sérieuse ou à un « charlatan »... N'ayons pas peur de Lui poser des questions directes; cela lui est agréable et ses réponses sont sûres, bénies et édifiantes...
- La naturopathie et la prise de produits naturels ne sont pas à rejeter en bloc; il n'est pas malsain de consommer ces produits de façon intelligente, pour des carences véritables et connus, ou comme prévention, tout en évitant d'en faire des « panacées miraculeuses »!
- Il y a au moins une chose qui est claire : **il faut absolument éviter l'homéopathie**, qui est totalement basée sur une sorte de superstition, aucunement scientifique. Il n'y a dans ces produits aucun élément actif, ni chimique, ni naturel. C'est une arnaque à 100%, un mensonge vulgaire et frauduleux (voir le livre « La Santé à n'importe quel prix ? », de Samuel Pfeiffer).
- Jésus nous demande de ne pas nous inquiéter pour notre corps; cela vaut aussi pour les temps de maladie ou de difficultés physiques. Il nous enjoint à nous décharger sur Lui de nos fardeaux, ce qui signifie qu'ils deviennent les siens et ne sont plus en notre « pouvoir »! En demeurant dans sa communion, il peut nous diriger sûrement, dans les dédales de médecines diverses, en faisant en sorte que nous soyons à la bonne place au bon moment, sous l'égide des bonnes personnes!
- Jésus se sert des hommes, comme ses serviteurs, à qui il donne des talents et des habiletés, pour aider les hommes...
- **Jésus peut nous guérir**; il peut aussi laisser étirer la maladie et nous apprendre à Lui faire confiance, et à refuser la peur et le souci... Il veut régner sur notre cœur, notre esprit et notre corps, selon ses plans et sa justice...
- **Luc 12 : 25-26 -- Philippiens 4 : 6-7 -- 1 Jean 4 : 18 -- 1 Pierre 5 : 7**
Jérémie 17 : 5-6 -- Jean 14 : 11 -- Jean 6 : 27 et 35
- N'accorder à aucun homme une confiance aveugle, totale et irréfléchie et ne jamais se placer dans une position de totale dépendance vis-à-vis de qui que ce soit, à part Jésus...

- Nous avons la lumière de la vie; nous sommes capables de discerner et de savoir, pour les personnes concernées, ce qui provient de motifs bons et valables, et ce qui provient de la puissance du mensonge, d'un syncrétisme confus, etc.
- Faire la part entre ce qui est véridique et ce qui est basé sur une fausse science, des théories hypothétiques ou tout simplement la fraude et la manipulation, sous le couvert de « principes humanistes ou philosophiques», d'un retour au panthéisme, et de la vénération de la déesse « Terre/Mère »... (sans parler de l'occultisme, le paganisme, l'animisme, la déification de la nature, etc.) Il faut aussi tenir compte que les non-croyants peuvent être « sincèrement » dans l'erreur, et croire vraiment en quelque chose qui est vain... (un charlatan qui s'ignore!) **(Romains 3 : 23)**
- Pour les non croyants, une croyance « athée » peut même devenir une véritable « religion »!
- Le discernement de l'Esprit nous est indispensable pour non seulement éviter les pièges, mais aussi pour ne pas nous inquiéter face à tout cela; en demeurant dans la lumière et la justice de Dieu, nous avons une pleine et entière protection contre tout...
- **2 Cor. 6 : 14 à 18 -- 2 Tim. 4 : 3-4 -- 1 Cor. 3 : 18 à 21 -- 1 Jean 5 : 19**
Colossiens 2 : 6 à 10 -- 1 Cor. 2 : 14
- Que la volonté de Dieu soit faite en tout et en tout temps...
- Rien ne doit nous perturber et attaquer notre foi :
Matthieu 15 : 13-14 -- Jean 14 : 6 -- Éphésiens 4 : 17 à 25
- Dieu nous demande de nous accepter tels que nous sommes, et d'accepter notre corps tel qu'il est, avec ses défauts et imperfections, à moins qu'il s'agisse de maladies ou de réels problèmes...
- Pour ce qui est des médecines, il y a des livres chrétiens qui peuvent nous aider à faire la part des choses (*et parfois certains livres séculiers*); voici 2 livres chrétiens :
1) **La Santé à n'importe quel prix ?, de Samuel Pfeiffer**
2) Santé ou maladie, à votre choix, de Dr S.I. McMillen

e) Pour Jésus, le Grand Médecin, la guérison du cœur prime sur la guérison du corps
(sans pour autant éliminer de facto cette dernière) :

- Jésus nous demande avant tout de ne pas nous inquiéter, de ne pas craindre pour notre corps, pour ses besoins, ni pour le présent, ni pour l'avenir... Il veut que nous lui fassions confiance et que nous nous déchargions sur lui de tous nos fardeaux, étant ainsi délivrés de la peur et de l'insécurité :

-- **Luc 12 : 25-26 -- Philippiens 4 : 6-7 -- 1 Pierre 5 : 7 --**
-- **1 Jean 4 : 18 -- Jean 6 : 27 et 35**
- Jésus, qui veut nous imprégner de sa paix et de sa joie, désire régner entièrement sur notre cœur et notre vie; s'il est vraiment Seigneur de notre vie, toute la plénitude de Dieu devient nôtre. Amen.

*** Certains versets bibliques sont mentionnés plusieurs fois dans l'étude, parce qu'ils peuvent s'appliquer à différentes situations, apportant un éclairage différent et complémentaire sur un sujet donné et des circonstances diverses

*** **Édité et imprimé au Québec (Canada) – Mars 2017**

Email : orveshalom@hotmail.com

Site Web : www.egliseduseigneur.ca

*** **Éditions “Ôr Vé Shalom”**

*** **Tous droits réservés**

*** Permission accordée d'imprimer et photocopier à volonté le document sur une base personnelle et non commerciale, afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible.

*** Pour mettre un document « Ôr Vé Shalom » sur votre site Internet, vous devez en faire la demande et indiquer clairement sa provenance : auteur, édition, année... Les coordonnées sont indiquées à la dernière page de chaque document.
